

LA DIDONE

de Cavalli

Opéra en 2 parties / 3 actes

Opéra de Lausanne

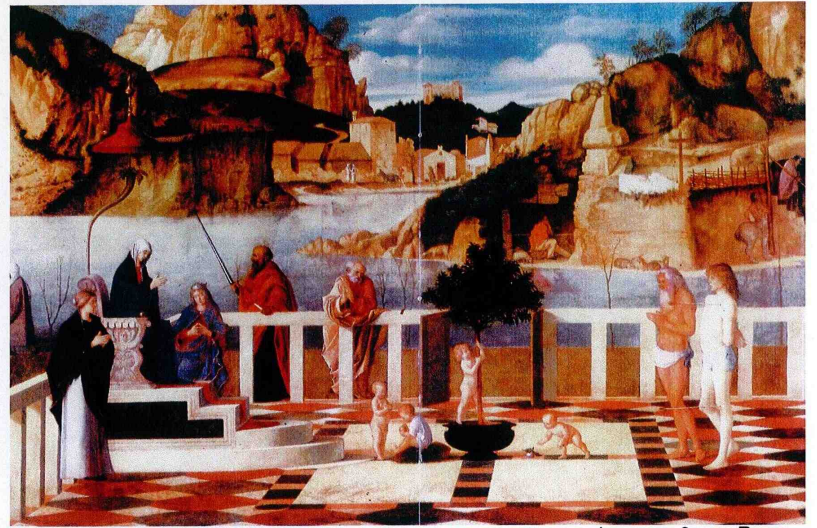
-Déc 2000/Janv 2001-

Direction : Christophe Rousset

Réalisation : Eric Vignier

Cahier de Travail / Scène-à-scène, descriptifs & Intentions
Juin 2000

32+
Bernard 102524 54 89



ALLÉGORIA SACRA, BELLINI

Ce tableau est, par son mystère et par sa construction à partir de triangulations successives et de juxtaposition d'espaces, le point de départ de tout le travail sur *LA DIDONE* que nous entreprenons.

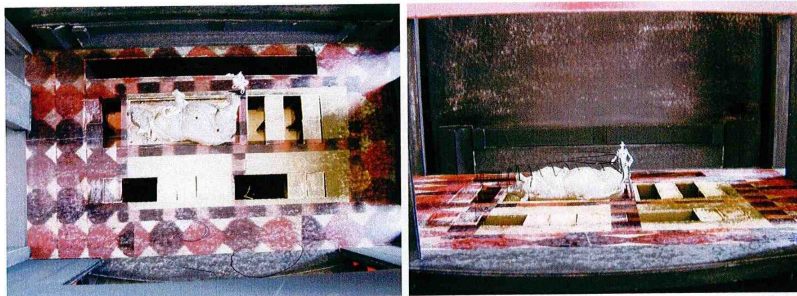
ENTRÉE DU PUBLIC

La scène est éclairée aux services.

Les perches sont callées à 3,2m, celle la plus à l'avant-scène présente un pauvre petit rideau
Au lointain se trouve une tribune où sont assis trois personnages de Carnaval (mannequins à la Longhi)

Dans un décaissé en milieu de Plateau et légèrement à *jardin*, un rhinocéros gisant gigantesque (Un tas de sable ?, un tas de couvertures ?, une montagne miniature ?, etc...)

Le Plateau est habillé d'un pavage en marbre en *trompe-l'œil*, et est détrappé en plusieurs lieux.



À *cour*, on aperçoit deux autres tribunes, et à *jardin* trois bétonneuses, rangées. De chaque côté sont massés des rideaux.

Sur l'avant-scène, sont pliés en de multiples tas des vêtements et des chapeaux.

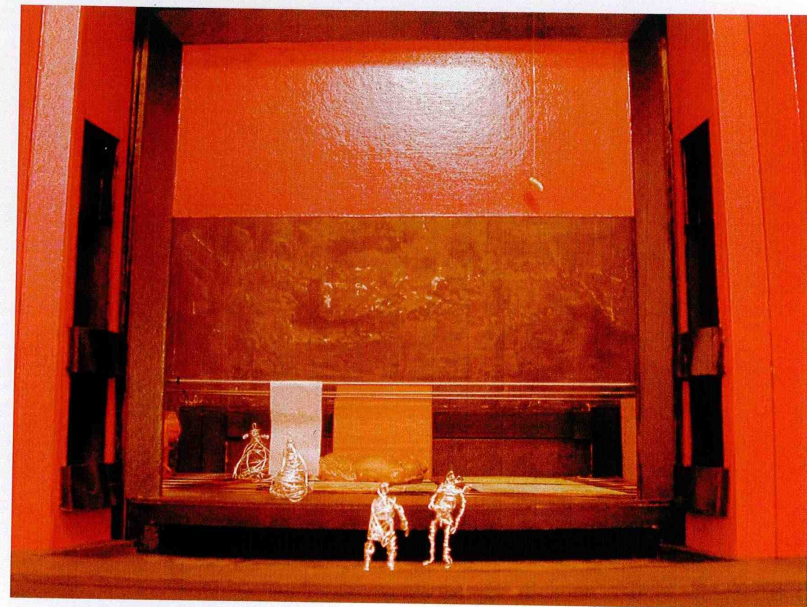
ENTRÉE DE L'ORCHESTRE

L'orchestre entre dans la fosse (en léger décaissé de la salle), s'habille des vêtements au proscénium, et s'accorde.

L'ORCHESTRE S'ACCORDE

Entrée du chœur féminin, les corps du chœur masculin sont amenés sur le plateau comme autant de victimes. Le chœur féminin, dans les décaissés du plateau, s'affaire à nettoyer les corps des victimes.

Tous les chanteurs sont sur le plateau, la famille d'Énée dans la première travée en décaissé, Énée en léger retrait de l'avant-scène, Fortune à l'avant-scène devant le rideau...

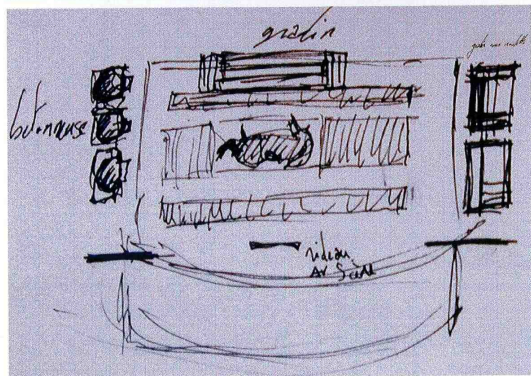
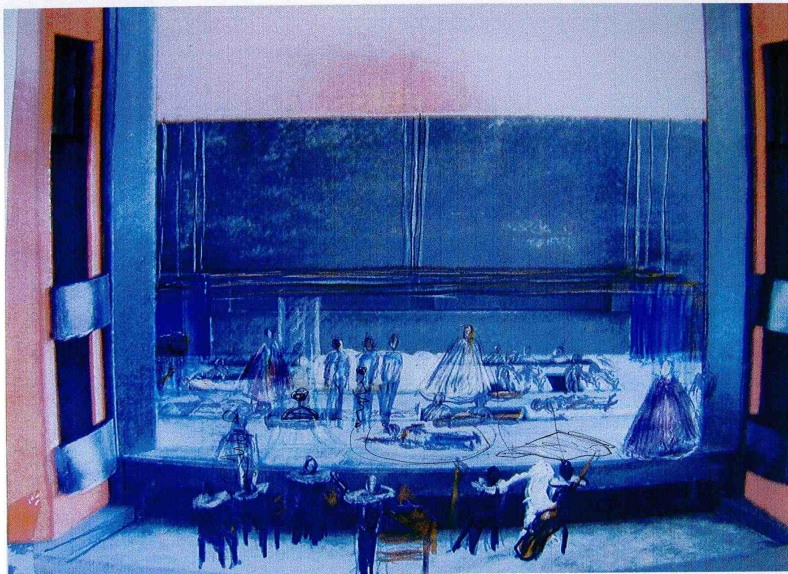


PROLOGUE DE FORTUNE

«Troie est tombée, et sous ses ruines(...)
Car, tôt ou tard, arrive la vengeance»

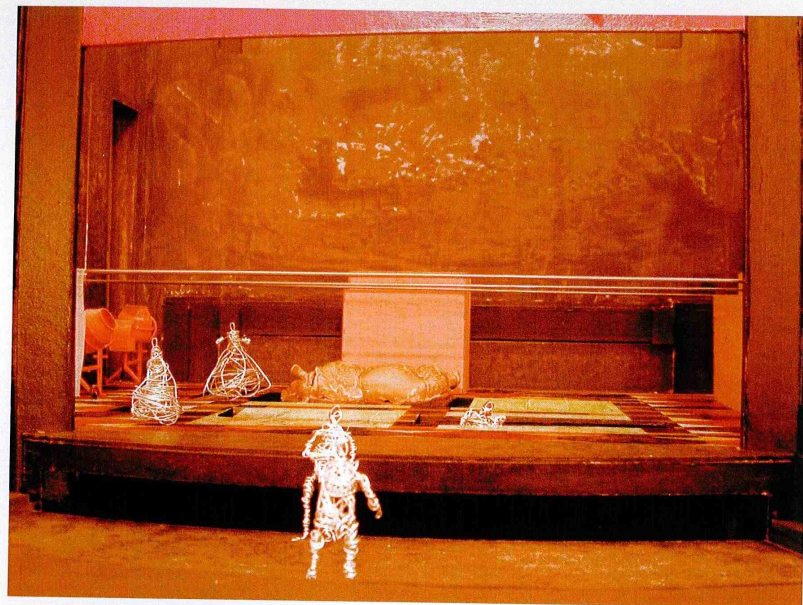
Fortune à l'avant scène est éclairée par des latéraux, *faisant rideaux* sur le reste de la scène.

A la fin du Prologue, Fortune tire le petit rideau à *jardin*, désormais elle sera "*la maîtresse des rideaux*", d'une certaine manière le metteur en scène de tout ce que nous allons voir. Se découvre toute la scène, tous les protagonistes étant sur le plateau, une forte lumière découpe un cercle à l'avant-scène dans lequel gît Énée. L'espace est articulé selon un système de triangulation que l'on retrouve dans les personnages (Fortune-Junon-Venus/Énée-Anchise-Ascagne/Cassandre-Créüse-Hécube).



Principe de hauteur des musiciens dans la fosse

Croquis d'implantation



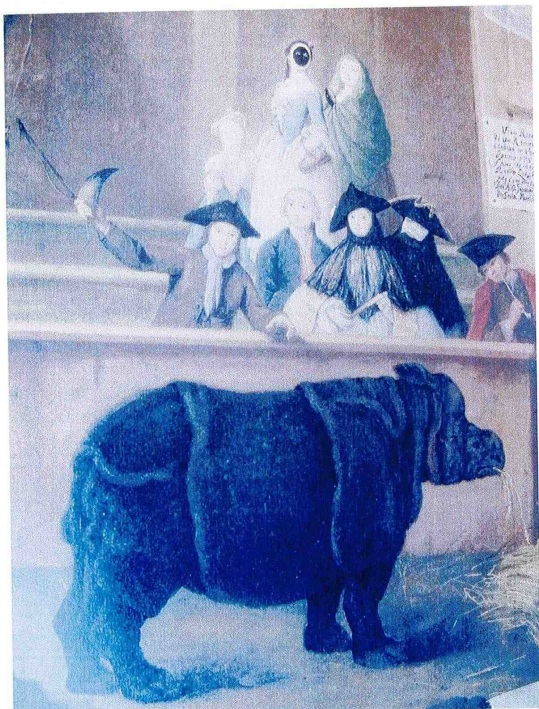
1ÈRE PARTIE / ACTE I, SCÈNE I

Choeur de troyens: «Aux armes, Enée, aux armes ! »
(...)

On découvre le chœur en train de laver les corps des victimes. Devant la scène, l'orchestre crée une frise de masques et de tricornes. Sur scène cohabitent trois univers :

- celui du carnaval par l'orchestre, la tribune du lointain, et les costumes des dieux. (cf.Longhi)
- celui de la guerre (Tchéchénie, Troie...), par le lavage, les fosses, et l'éclairage.
- celui de Bellini, par le sol, et la construction des personnages (Dieux/Humains, hommes/femmes, noir/blanc)

Les perches à 3mètres pèsent sur la scène créant deux niveaux, celui des regards des mannequins à la tribune au dessus des perches, et celui du jeu.



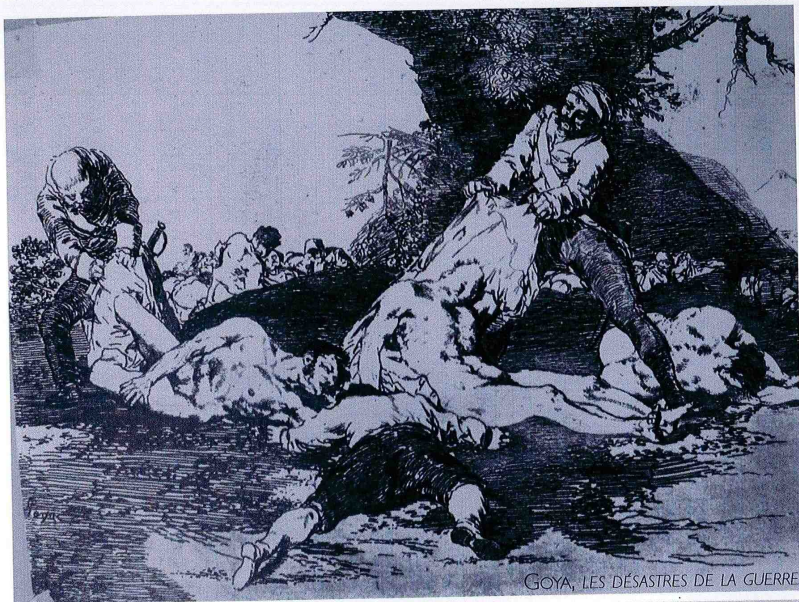
PIETRO LONGHI, LE RHINOCÉROS À VENISE



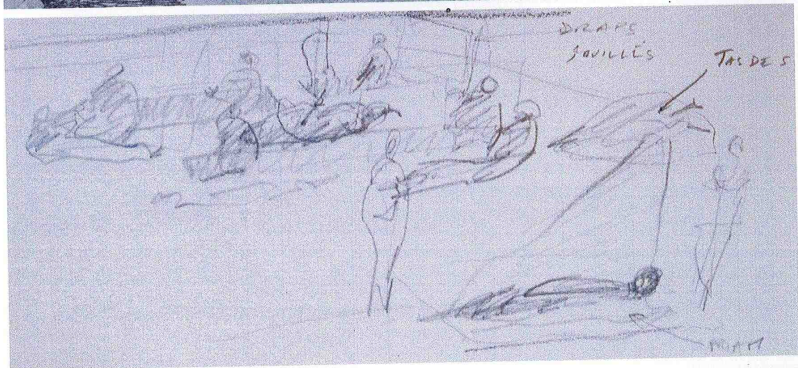
ACTE I, SCÈNE 2

Vénus : «Maintenant, mets un frein à ta colère,
(...)»

Le rond de lumière qui encerclait Énée disparaît, la lumière devient zénythal. Tout le monde demeure sur le plateau.



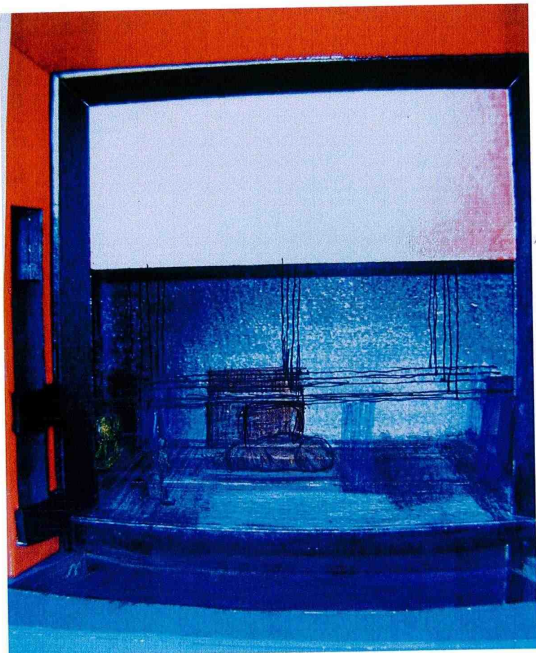
GOYA, LES DÉSASTRES DE LA GUERRE



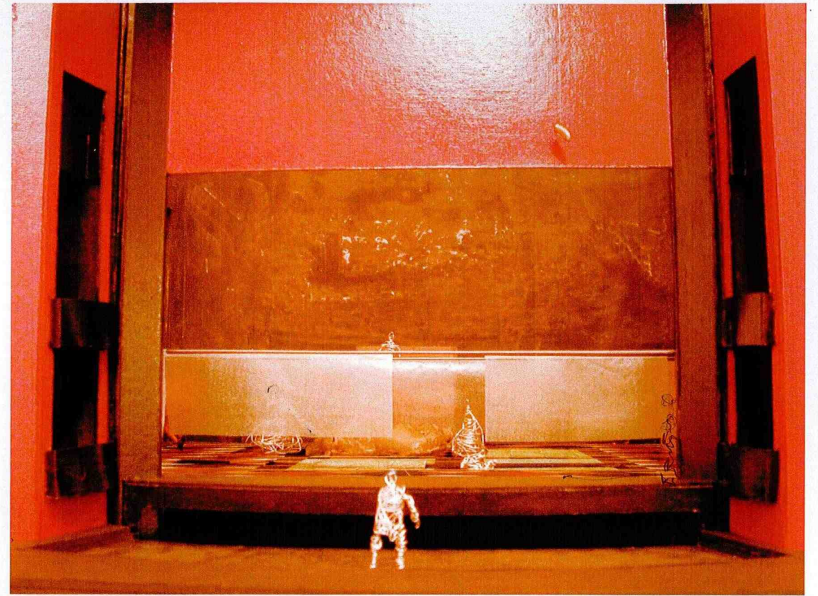
ACTE I, SCÈNE 3

Créüse : «Hélas, je meurs, Anchise, Ascagne, Enée.» (...)

La scène bascule dans le monde des ombres. La lumière passe en contre-jour dans un premier temps à la mort de Créüse..



Croquis de travail :
déploiement des rideaux-moucharabîé en sérigraphie ou en emboutissage-



ACTE I, SCÈNE 4

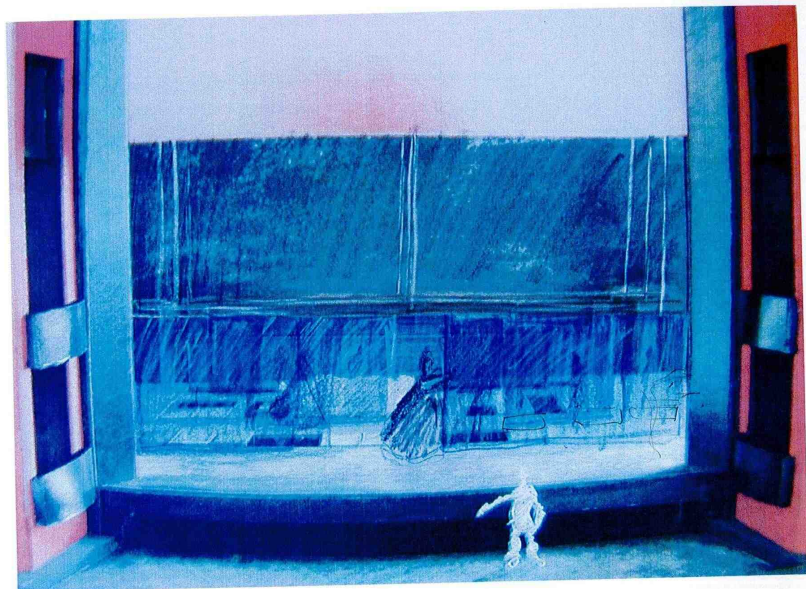
Hécube : *«Je survis donc, vieille et usée, (...)
Perdant leur âme avant d'en avoir une»*

ACTE I, SCÈNE ULTIME

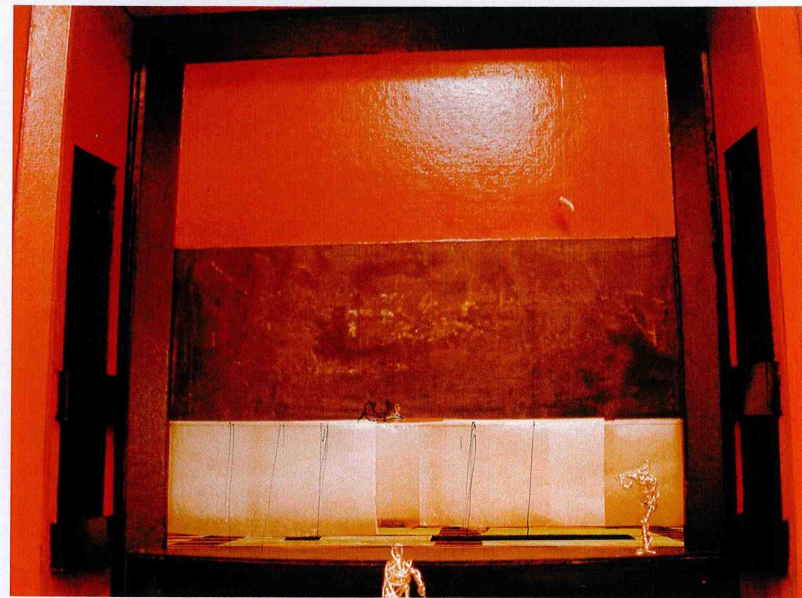
Là, passe l'armée troyenne, toutes voiles dehors et l'acte I se termine.

Nous sommes dans le monde des ombres, Fortune et les femmes tirent les rideaux petit à petit lors de la scène 5, et les corps allongés du chœur se redressent.

Le plateau continue de plonger dans les ombres jusqu'à la fin de l'acte par superposition de rideaux, et par le jeu de l'éclairage. Le rhinocéros gisant s'éclaire petit à petit, tel la matrice de ce qui se passe sur le plateau..



Croquis de travail :
déploiement des rideaux -moucharabié en sérigraphie ou en emboutissage-



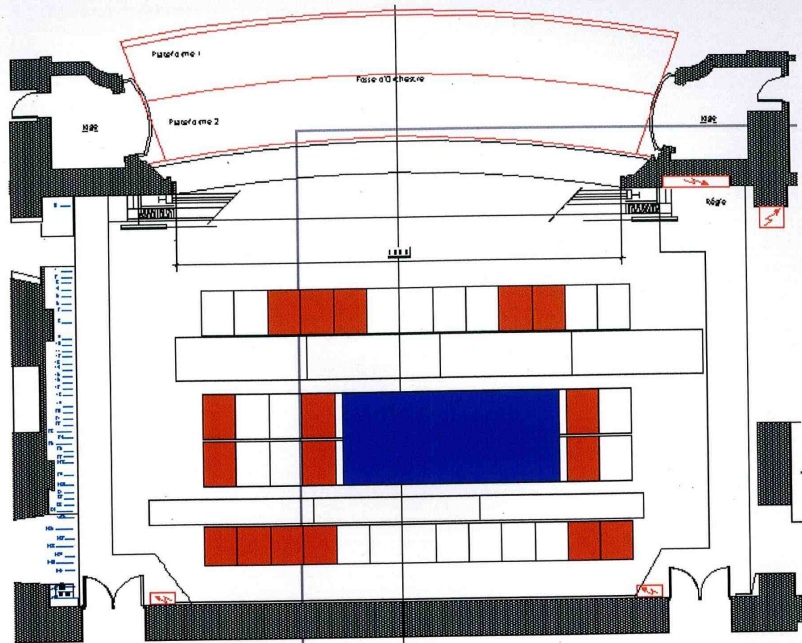
ACTE II, SCÈNE I

larba solo: *«Par un excès d'amour (...)*

ACTE II, SCÈNE 2

larba à Didon: *«Mon coeur dira sans cesse, agonisant : Je suis désespéré,
(...)»*

Tout se passe à l'avant scène, le reste du plateau étant complètement occulté, Cassandre qui s'est perdue dans le dédale des rideaux/ombres, apparaît derrière le 1^{er} rideau en Anne accompagnée de Didon (ex-Ombre de Créüse). Au cadre, larba se déshabille, cachant sa petite couronne sous ses vêtements. Jeu devant/derrière le rideau par un éclairage en douche, pour l'échange entre Didon et larba.



- Décaissé praticable de 30cm
- Décaissé par décalage de 120cm
- Décaissé de la fosse d'orchestre praticable de 120cm

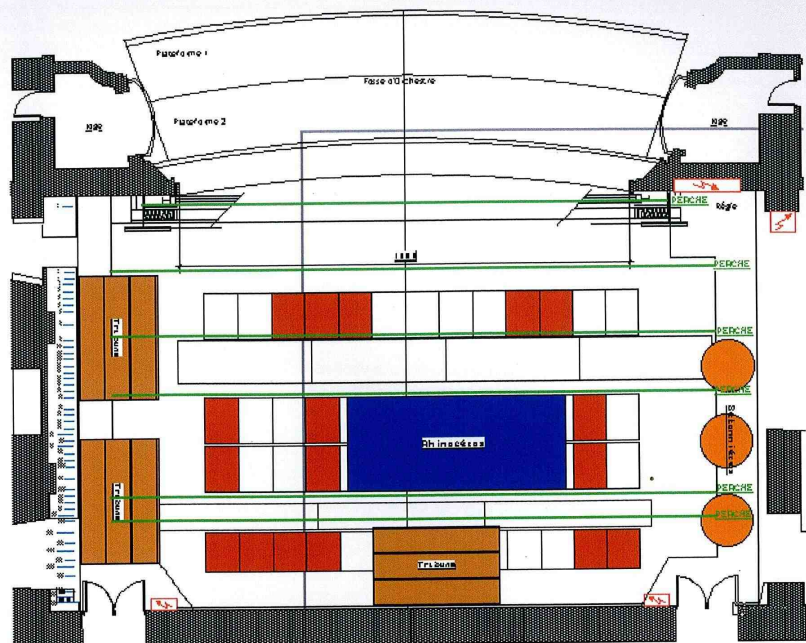
Plan d'implantation des décaissés



ACTE II, SCÈNE 3

Anne à Didon : «(...) Mais lorsqu'apparaît le jour, tout s'efface»

A la fin de la scène, tous les rideaux sur les perches montent aux cynthes, découvrant le plateau vidé de tous les personnages.



Plan d'implantation de la première partie



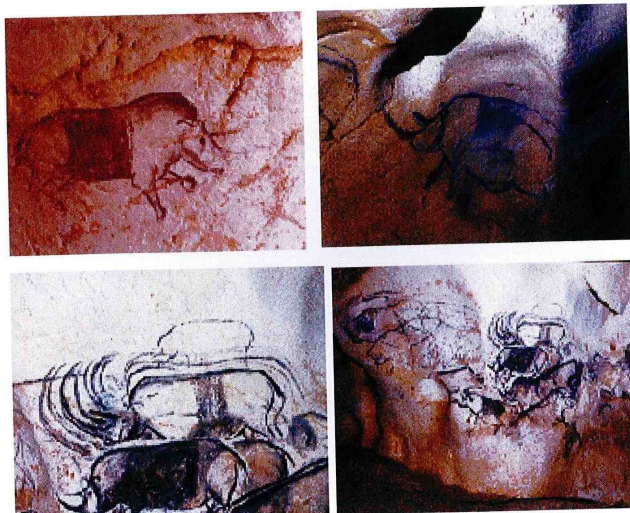
ACTE II, SCÈNE 4

Junon à Èole: « Les cendres troyennes
Ne satisfont pas encore
Mon juste dédain(...)»

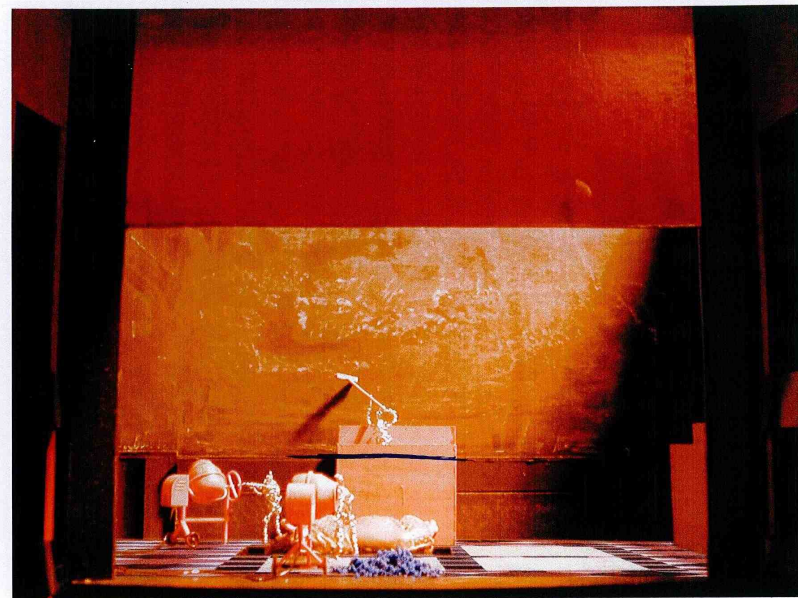
ACTE II, SCÈNE 5

Neptune : (...) Car les grâces divines ne se firent jamais attendre»

Entrent les dieux dans une scène vierge sous éclairage de service. À la fin de la scène5 (fin de la première partie), les trois bétonneuses à Jardin se mettent en route; le bruit venant chasser la musique.



FRESQUES DE LA GROTTTE CHAUVET

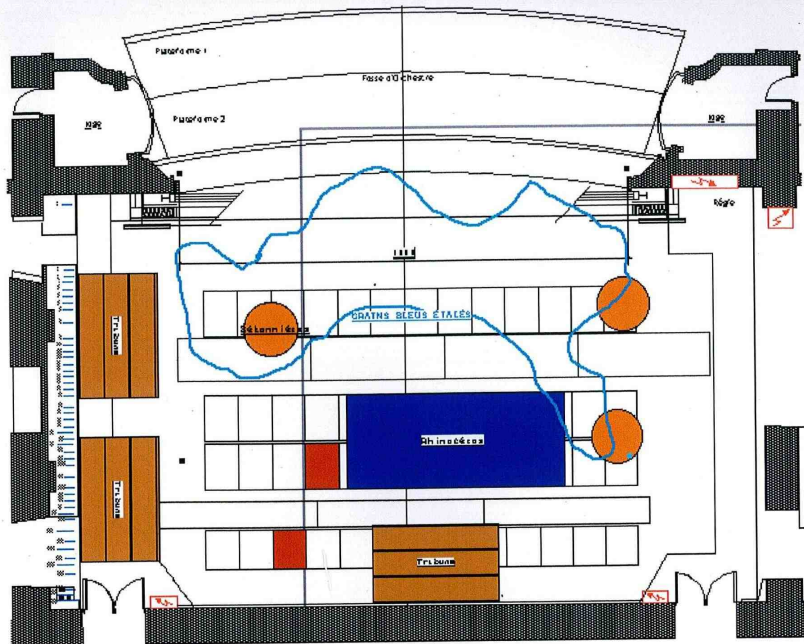


ENTRACTE

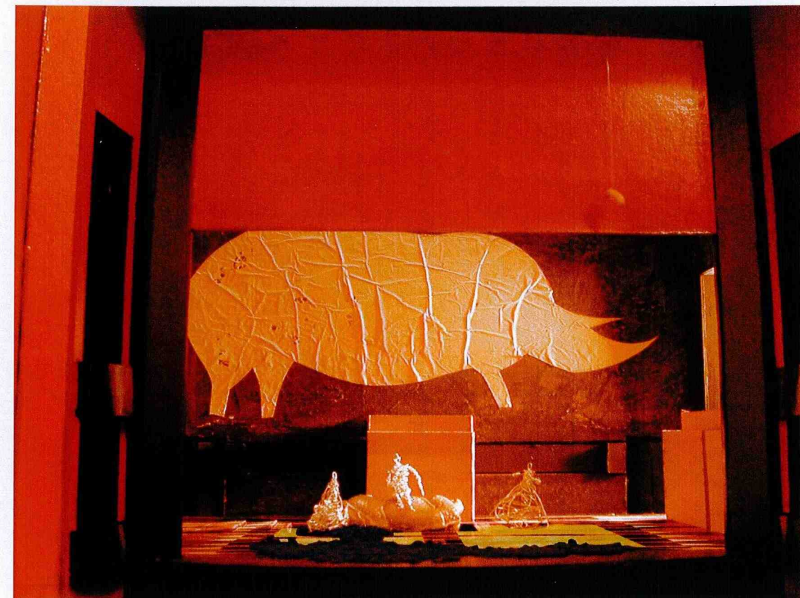
Les musiciens quittent la fosse

L'entracte est «une performance» d'une vingtaine de minutes.

Entrent sur scène, des machinistes qui viennent retrapper le plateau, deux ouvriers qui font rentrer dans le cadre trois bétonneuses desquelles ils déversent du grain bleu, deux jardiniers armés de râteaux surdimensionnés, qui ratissant le grain, créent une géographie utopique de rivage (frontière Bleu/Pavage, Mer/Littoral), et enfin deux affichistes avec des balais télescopiques qui collent un gigantesque rhinocéros fait de «couvertures de survie dorées» sur le mur du lointain.



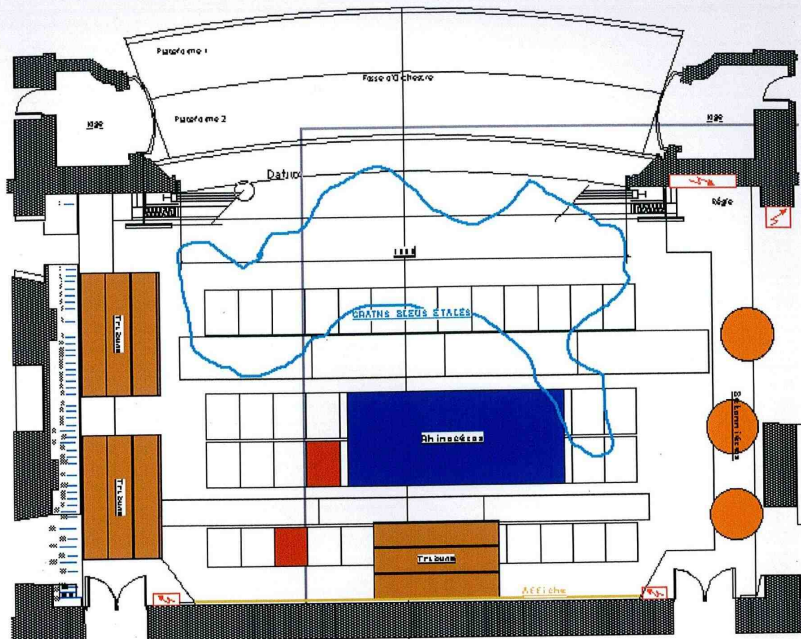
Plan d'implantation à l'entracte



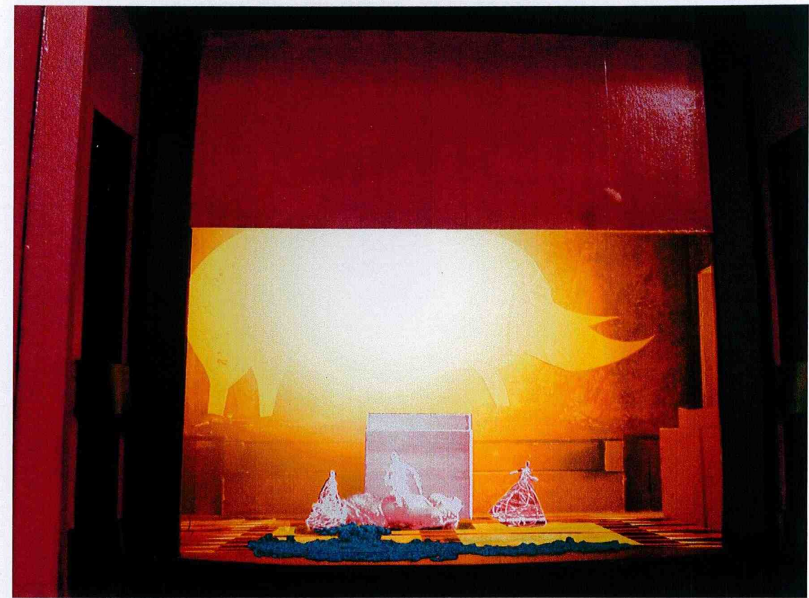
2^{DE} PARTIE / ACTE II, SCÈNE 6

Vénus à Amour : «(...)Sème le feu sur l'âme de Didon»
(Entrée de tous)

A la reprise, les musiciens réinvestissent la fosse, vêtus en *Napolitains* (Chemise blanche, et mouchoir à 4 nœuds sur la tête). Sous l'éclairage et par la porte de services entrent Vénus et un petit enfant «Amour» avec un seau à la main pour faire à l'avant-scène des châteaux de sable bleu.
A la fin de la scène, entrent tous les personnages, dont Didon, qui vient prendre son trône sur le Rhinocéros paré d'un Tapis oriental. Le Choeur féminin au lointain se met à peindre les corps du chœur masculin à partir d'une base d'argile, de rouge et de morceaux de feuilles d'or



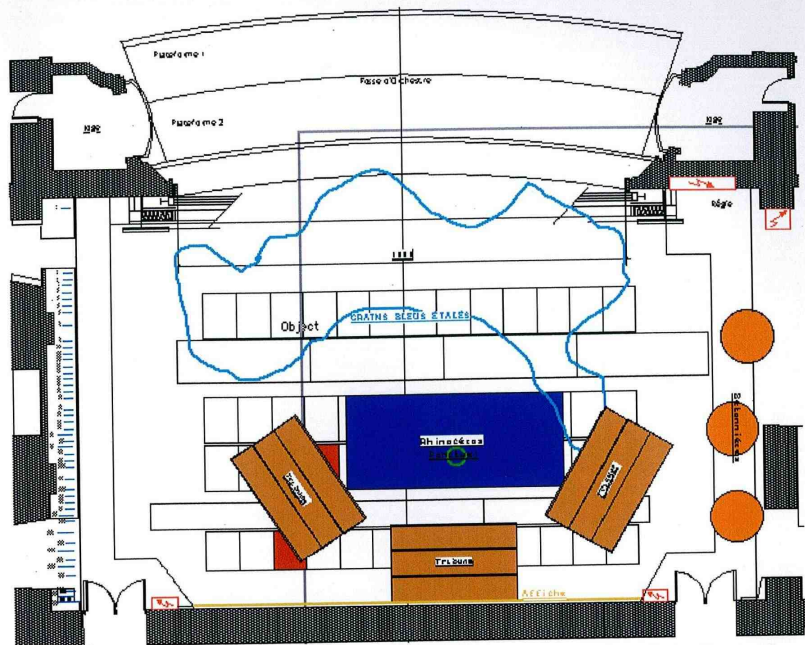
Plan d'implantation de la seconde partie



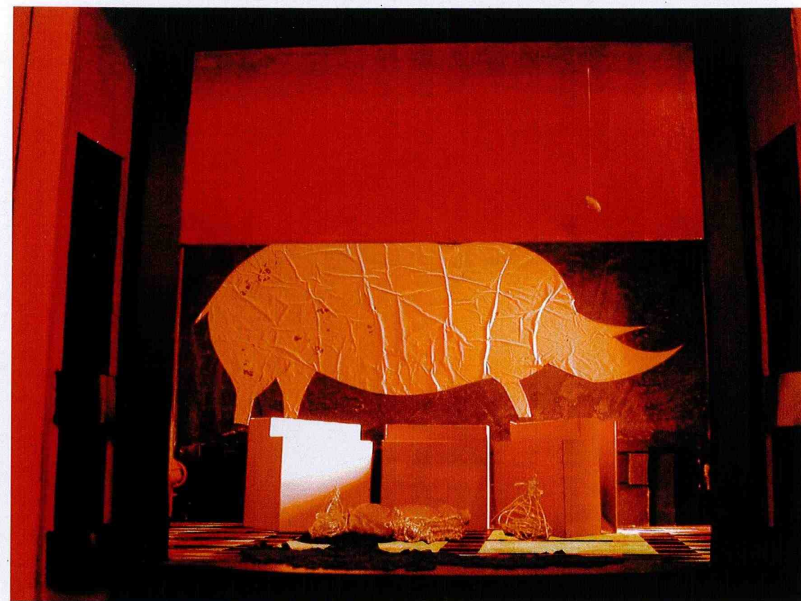
ACTE II, SCÈNE 9

Didon : (...) «Hélas ! Quel aspect lumineux et grand !
 Quel mouvement, quel regard, quel oeil,
 On voit bien qu'il est fils d'une déesse»
 (...)

A la scène 7, apparaissent par la fosse et grimpent sur le plateau, Énée et sa famille, qui à l'avant-scène retrouvent Vénus. A l'arrière-plan Carthage et le trône de Didon, le chœur masculin est en train d'être peint. Lors de la scène 9, est joué l'éblouissement de l'amour par un jeu de «contre-jour doré» par réflexion sur la grande icône en or du rhinocéros sur le mur. Puis tout s'éteint petit à petit, pour laisser la place à un jeu d'avant-scène, jusqu'à la fin de l'acte.



Plan d'implantation de la seconde partie à partir de la scène 2 de l'acte 3



ACTE III, SCÈNE 2

larba, et deux demoiselles : «Je t'attrape enfin, assassine !
(...)

A l'avant-scène, se déroule le jeu de colin-maillard entre les demoiselles et larba
Au lointain, sont amenées les deux autres tribunes, qui viennent encadrer le rhinocéros et réduire l'espace de jeu.

ACTE III, SCÈNE 3 / CACCIATORI

«Voyez, voyez la reine
Qui s'avance avec le troyen (...)

Scène de chasse, le chœur peint d'ocre et de morceaux d'or porte des torches et vient créer des cercles humains et lumineux autour du rhinocéros, devenu le lit des ébats amoureux de Didon et Énée.
A la scène 4, tous s'endorment au sol après avoir accroché les torches aux ballustrades des tribunes.

Les décors de la Didone sont faits selon trois lots :

- L'un correspondant à tous les éléments participants au jeu et à la mise en scène.
- Le second correspondant à tous les éléments qui viennent habiller la cage de scène
- Le troisième correspondant à tous les éléments non pérennes au delà d'une représentation

Ce décor, du fait de son aspect expérimental, est à essayer pour Septembre 2000 sur le plateau du CDDB à Lorient

LOT 1 :

-Un Rhinocéros de 5,20m, sur 2,1 m et de 1,40m d'épaisseur, fabriqué comme une enveloppe creuse et molle en feutre de 1 à 4cm d'épaisseur moulée et structurée à la résine sur des contreformes en bois. Celui-ci devra comprendre dans sa tête un système d'ouverture à clapet télécommandé pour la chute des pétales. Le rhinocéros est à concevoir comme une enveloppe constituée de 9 parties, la tête, le corps en 3 pièces, et les quatre jambes (principe de l'ours en peluche). Il est à étudier s'il nécessite une structure métallique ou non pour maintenir l'enveloppe générale en plus de la résine.

-Un coffrage bois des 9 éléments constitutifs du Rhinocéros (A perte)

-Trois bétonnières de la plus grande capacité, patinées.

-Trois pinceaux télescopiques d'affichiste (350cm)

-Trois rateaux de 300cm

-Trois pelles de 300cm

-Trois tribunes de 3m de hauteur, par 3m de largeur, sur 1,9m de profondeur. Celles-ci sont identiques en structure métallique habillé de bois et de plaquage (type Corida), présentant deux tribunes pour s'asseoir de 60cm de profondeur, et un escalier de 60cm. L'ensemble est monté sur roulettes avec frein. Les tribunes doivent être patinées.

-9 mannequins costumés à la Longhi et masqués sont à installer sur les tribunes.

-80 mètres de PVC transparent sur une largeur de 2,60m, à préparer en rideaux à glissière, à matière, froter, et emboutir pour ajourer à la manière d'une moucharabier.

-10 modules de 50cm par 50cm en acier pour emboutir le PVC.

-80 mètres de Tringles à glissières assemblables sur cythres

-30 fluorescents graduables, montés sur leurs carters à fixer aux perches supportant les rideaux de PVC.

-1 corne dorée à la feuille d'or de 70cm suspendue au cadre en avant-scène.

-1 tapis indien de 120cm par 200cm

LOT 2 :

-Un plateau en bois de 16,20m par 9,80m en marquetterie, créant un pavage en faux-marbre en trompe l'oeil. L'ensemble étant peint selon les techniques de trompe-l'oeil et patiné.

-Un mur de fond de scène (en réflexion/ selon matériaux)

-Les différents décaissés pour le choeur d'une part, pour le rhinocéros d'autre part, cf.plans

LOT 3 : (PAR REPRÉSENTATION)

. Une affiche de 10m par 5m, découpée dans du «papier couverture de survie doré»

-4 m³ de grains de maïs sec teints en bleu.



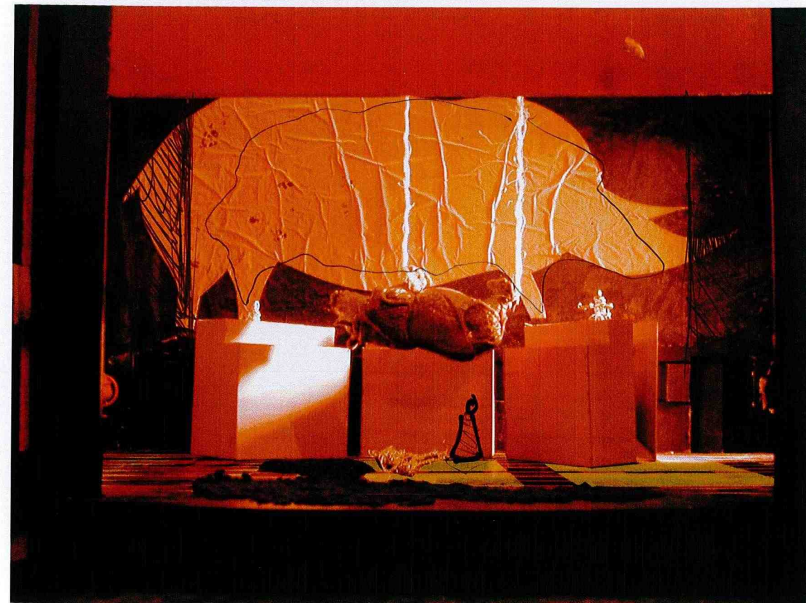
ACTE III, SCÈNE 6

Didon à Enée : «(...)Traître, perfide,
Ainsi tu essaies de fuir
Et tu trames des trahisons (...)»

La scène se concentre autour du rhinocéros et des balustrades.



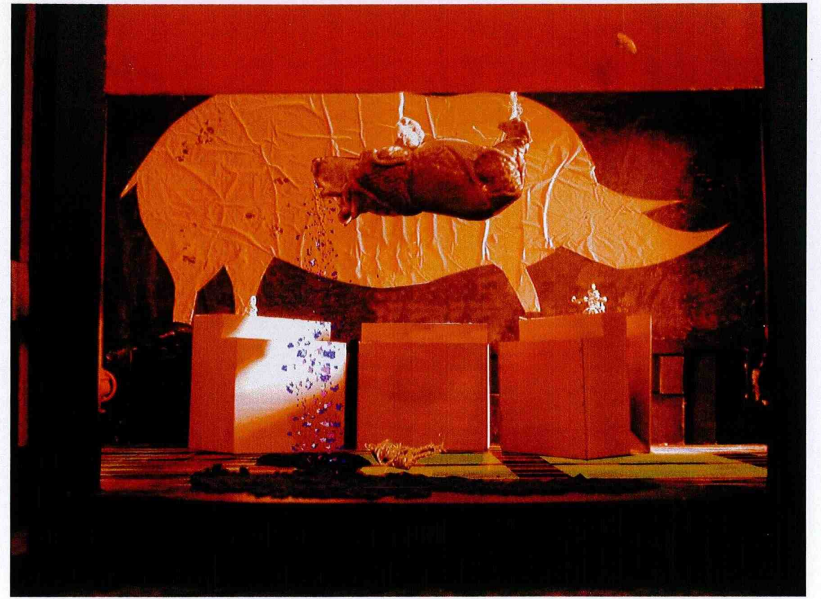
Croquis de travail :
Le mariage, élévation du rhinocéros dans les cynthres



ACTE III, SCÈNE ULTIME

Iarbas: «(...) Si la déesse des déesses meurt ici.
Didon est-tu morte ? (...)

Suite à la tentative de suicide de Didon, le rhinocéros commence à s'élever au dessus du plateau, tiré par des chanvres (ceux-ci sont peut-être installés et actionnés à vue par deux des guerriers du chœur).



ACTE III, SCÈNE ULTIME

Didon : (...)Me voici servante et épouse de tes volontés.(...)
Iarba : «*Mon unique espoir, ma vie.*»

C'est le mariage -que l'on célèbre depuis le début- : le rhinocéros, par l'orifice de la corne qui lui manque (accrochée au cadre et éclairée d'une découpe depuis le début de l'Opéra), laisse tomber une pluie de pétales de rose (comme au plus banal des mariages).